

Le déni de réalité

Les services croulent sous le poids des charges mais pour notre hiérarchie tout va bien.

En 10 ans le Département a perdu un tiers des effectifs B et C mais la quantité de travail elle, n'a pas diminué. Les applications informatiques achetées à prix d'or par le Ministère sont loin d'être adaptées à nos besoins. Elles ont été acquises au gré des fournisseurs, redoublent de complexités et de pannes et sont loin de montrer les qualités que nous en attendons c'est à dire rapidité et simplicité.

De plus, les réformes qui se suivent à intervalles serrés ne permettent pas de s'adapter à une situation qu'il faut déjà passer à une autre.

Par exemple, comment va-t-on faire pour absorber la réforme cadastrale des locaux professionnels où il va falloir correspondre avec tous les artisans et les entreprises. Cela sera en autres un travail colossal qui va être demandé aux agents avec comme récompense des pertes de pouvoir d'achat causées par le gel du point d'indice et la hausse des cotisations retraite.

D'après la presse, le Ministère a enregistré 25 suicides liés aux conditions de travail en 2009, c'est le pire chiffre pour l'Administration après celui de la Police.

Alors, il faut préserver notre santé, ne pas se laisser déborder par le management de notre Administration pour laquelle la seule solution est la tenue de groupes de parole auxquels peu d'agents peuvent participer à cause du retard et des effectifs des unités.

En ce qui concerne les risques psychosociaux, ceux ci sont dénoncés dans les documents uniques de toutes les unités. Même si des travaux coûteux ont été engagés pour améliorer les locaux, beaucoup reste à faire (SIP Sisteron, Les Mées, SIC de Manosque, etc.)

Il faut défendre nos conditions de travail et prendre les décisions individuelles qui s'imposent.

Il y a des limites que l'on ne pourra pas dépasser sans se mettre en danger.

Seuls les organisations syndicales peuvent, avec votre soutien, empêcher que la situation devienne intenable.

Rejoignez la CGT

